



---

Melissa R. KLAPPER, *Ballots, Babies, and Banners of Peace : American Jewish Women's Activism, 1890-1940*

New York University Press, 2013

Deborah Dash Moore

Traducteur : Françoise Thébaud

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/clio/13360>

DOI : 10.4000/clio.13360

ISSN : 1777-5299

**Éditeur**

Belin

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2016

Pagination : 317-320

ISBN : 9782701198538

ISSN : 1252-7017

**Référence électronique**

Deborah Dash Moore, « Melissa R. KLAPPER, *Ballots, Babies, and Banners of Peace : American Jewish Women's Activism, 1890-1940* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 44 | 2016, mis en ligne le 01 décembre 2016, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/clio/13360> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.13360>

---

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.

Tous droits réservés

---

# Melissa R. KLAPPER, *Ballots, Babies, and Banners of Peace* : American Jewish Women's Activism, 1890-1940

New York University Press, 2013

Deborah Dash Moore

Traduction : Françoise Thébaud

---

## RÉFÉRENCE

Melissa R. KLAPPER, *Ballots, Babies, and Banners of Peace* : American Jewish Women's Activism, 1890-1940, New York University Press, 2013, 301 p.

- 1 Melissa Klapper opère plusieurs déplacements historiographiques par son histoire de l'activisme politique des femmes juives américaines au cours du demi-siècle précédant la Seconde Guerre mondiale. Tout d'abord, elle élargit la définition du politique en y incluant l'activité des organisations de femmes juives des classes moyennes engagées pour la paix après la Première Guerre mondiale et pour le développement du contrôle des naissances. Elle défie également l'assertion de nombreux historiens pour qui, de tous les activistes religieux, seuls les chrétiens ont joué un rôle important dans le combat suffragiste. Elle interpelle enfin les historiens du monde juif américain qui insistent sur son engagement concernant des questions idéologiques et électorales dans l'entre-deux-guerres en ignorant les deux préoccupations des militantes : le contrôle des naissances et la paix. Pour le dire en deux mots, *Ballots, Babies, and Banners of Peace* intègre l'activisme politique des femmes juives dans une histoire plus large de l'engagement politique des Juifs et de celui des femmes américaines, en réunissant ces deux domaines traditionnellement séparés.
- 2 L'ouvrage respecte la chronologie : il traite d'abord du suffrage, puis du contrôle des naissances et enfin du pacifisme. Comme le contrôle des naissances reste une question importante dans l'entre-deux-guerres, Klapper revient sur la décision des femmes

juives de diffuser l'information et d'aider les Américaines à obtenir des dispositifs contraceptifs en dépit des lois restrictives de plusieurs États. Mais l'activisme pacifiste, qui mobilisa des femmes de diverses origines sociales (classes ouvrière, moyenne et supérieure), est un thème récurrent et essentiel du livre.

- 3 Le chapitre sur le suffrage parle plus des femmes du milieu ouvrier que de la classe moyenne, réticente sur ce point. Alors que les socialistes juifs hésitaient entre exiger le droit de vote pour les femmes et chercher des solutions plus radicales, la plupart des travailleurs juifs d'une ville comme New York, souvent syndiqués et se disant socialistes, étaient prêts à défendre les positions suffragistes. De même, alors qu'une militante radicale comme Emma Goldman, en tant qu'anarchiste, méprisait le vote et se battait pour l'amour libre et le contrôle des naissances, les femmes juives qui l'écoutaient étaient nombreuses à préférer le vote, tout en cherchant à s'informer sur les moyens de contrôler leur fertilité.
- 4 Klapper traite avec finesse l'écart entre ce que disaient les élites de l'immigration juive et ce que faisaient ses électeurs. Elle évoque de façon remarquable deux pièces de théâtre yiddish montées en 1917 au moment du second référendum new yorkais sur le suffrage, référendum qui coïncidait avec une élection à la mairie de New York opposant quatre candidats et avec de vigoureux débats sur l'entrée en guerre des États-Unis. Les pièces mettaient en scène la question du contrôle des naissances, rendue très actuelle par l'arrestation de Margaret Sanger qui avait installé une clinique dans le quartier de Brownsville à Brooklyn, quartier largement peuplé d'immigrants juifs. Alors que ces pièces écrites par des hommes critiquaient les femmes juives qui aspiraient au contrôle des naissances ou le pratiquaient, nombre de mères reconnaissantes vinrent au tribunal soutenir Sanger et sa sœur. En même temps, plusieurs sections du National Council of Jewish Women, qui attirait des juives aisées affiliées au judaïsme libéral, apportaient leur soutien à des cliniques de contrôle des naissances dans des villes du Midwest comme Saint Paul ou Cleveland, en dépit des réticences des rabbins libéraux à l'endroit des méthodes contraceptives. Les femmes recouraient même à des moyens clandestins pour contourner des lois restrictives et faisaient du lobbying pour les changer.
- 5 Chacun des chapitres de l'ouvrage met en lumière des figures centrales. Certaines, comme Goldman ou la syndicaliste suffragiste Rose Schneiderman, sont bien connues, mais d'autres comme la pacifiste Fanny Brin et la Dr. Hannah Meyer Stone, qui ont fait parler d'elles de leur vivant, ont disparu du récit historique. Le mouvement pour le contrôle des naissances a ouvert des occasions d'emplois aux femmes médecins juives et aux infirmières qui tenaient les cliniques, ainsi qu'aux avocates juives qui faisaient le maximum pour protéger les femmes accusées d'enfreindre la loi. Klapper rend un grand service en réintroduisant dans l'histoire ces figures de militantes.
- 6 Comme il arrive souvent dans la vie politique, les femmes juives ont croisé d'étranges compagnons. Maints partisans de l'eugénisme entrèrent dans le mouvement pour le contrôle des naissances, parce qu'ils le considéraient comme un moyen de contrôler la reproduction des indésirables, catégorie qui, à l'occasion, incluait les juifs. Des antisémites et des racistes soutenaient le droit de vote des femmes. En Caroline du Nord, Gertrude Weil engagea un combat difficile pour que ce droit fût accordé à toutes les femmes, y compris les Afro-américaines. L'État de North Carolina ne ratifia pas le 19<sup>e</sup> amendement qui accordait le droit de vote aux femmes mais Weil poursuivit son engagement politique en l'axant sur le contrôle des naissances et la défense de la paix.

Même si, dans les années 1920, de nombreux pacifistes blâmaient les « marchands de mort » juifs, Klapper défend l'idée que le mouvement pacifiste permit aux femmes juives de gagner en expérience de leadership et facilita leur acculturation aux valeurs de la classe moyenne américaine. Ces femmes, qui travaillaient difficilement avec les pacifistes antisémites présents dans les organisations générales de femmes, trouvèrent une relative sécurité dans les mouvements de femmes juives qui fleurirent dans l'entre-deux-guerres.

- 7 L'arrivée d'Hitler au pouvoir et le nazisme allemand entraînèrent un lourd dilemme chez les pacifistes juives, qui durent confronter leur judéité et leur engagement pour la paix. La politique antisémite d'Hitler qui obligea les juifs allemands à fuir leur pays, engendra une très grave crise des réfugiés. Tandis qu'en Europe de nombreuses activistes juives passaient du pacifisme à l'aide aux réfugiés, les Américaines hésitaient, essayant à la fois d'obtenir du mouvement pacifiste la condamnation de l'Allemagne nazie et d'aider les réfugiés. Alors que la violence antijuive ne faisait que croître dans le Troisième Reich, elles s'interrogèrent sur leur dévotion à la paix et durent affronter l'horrible possibilité d'une guerre, une fois de plus nécessaire. Pour la plupart, finalement, elles décidèrent que leur identité juive prendrait le dessus sur leur identité de pacifistes, et se mobilisèrent en faveur de la guerre contre Hitler. De façon ironique, cette position politique alignait les trois identités d'Américaines, de juives et de femmes, tout comme l'engagement pacifiste l'avait fait dans l'entre-deux-guerres.
- 8 Le livre de Klapper est une réussite (passons sur la présence déconcertante d'un grand nombre d'acronymes), car il traite d'importantes dimensions de l'histoire des États-Unis, des juifs et des femmes. En étudiant ensemble des sujets souvent considérés comme n'ayant pas de liens, il offre une vue impressionnante de l'activisme politique des femmes juives américaines avant la Seconde Guerre mondiale et, ce faisant, il permet de comprendre l'histoire plus familière du leadership des femmes juives dans le féminisme américain d'après-guerre.

---

## AUTEURS

**DEBORAH DASH MOORE**

University of Michigan